MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140

Ramadan El-Sayed

Nehaher.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710144	*Documentary Papyri from the Fouad Collection at the Institut Français d?Archéologie Orientale (P.Fouad II 90–100)*	Mohamed Gaber Elmaghrabi
9782724710007	*Représentations et symbolique de la guerre et de la paix dans le monde arabe*	Sylvie Denoix (éd.), Salam Diab-Duranton (éd.)
9782724710038	*Les textes de la pyramide de la reine Ânkhesenpépy II*	Bernard Mathieu
9782724709889	*Proceedings of the 14th International Conference for Nubian Studies*	Marie Millet (éd.), Vincent Rondot (éd.), Frédéric Payraudeau (éd.), Pierre Tallet (éd.)
9782724710182	*Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 32*	Sylvie Marchand (éd.)
9782724709919	*Les « Magasins nord » de Thoutmosis III*	Sébastien Biston-Moulin
9782724709902	*La porte de Tibère à Médamoud I*	Dominique Valbelle
9782724710281	*Annales islamologiques 57*	Robin Seignobos (éd.)

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NEHAHER

Ramadan EL-SAYED

Les quelques documents que nous utiliserons dans cet article expriment directement comment la pensée religieuse égyptienne a conçu cette entité de NEHAHER dont on parle parfois [1]. Nous essaierons de dessiner une image d'ensemble de ce génie et de préciser son rôle; commençons notre étude par le nom lui-même.

EXAMEN DU NOM ET DE SA GRAPHIE.

Dès le Moyen-Empire, le plus fréquemment, le nom est écrit au singulier : *Nḥ*^{3}*-ḥr* et, aussi, une fois : *Nḥ*^{3} *ḥr·f* (8 b); parfois, on le trouve au pluriel : *Nḥ*^{3}*-ḥrw* (1 a; 2 a-c; 5 e; 15 d; 16), ce qui indique, peut-être, que ce génie peut prendre plurieurs formes ou qu'il agit en compagnie. On connaît le sens de la I^{re} partie du nom : « être dangereux, être rugueux, terrifiant » [2], d'où la traduction du nom : « Celui au visage terrifiant ». On trouve également les variantes : *Nḥ*^{3}*-ḥ*^{c}*w* (5 vers. A d, B a), « Celui au corps terrifiant »; *Nḥ*^{3}*tp* (15 b, g, 1; 20 c). Faut-il voir ici une confusion entre le signe de *ḥr* et *tp* de la part du scribe ? ou bien, doit-on comprendre *Nḥ*^{3}*-tp* « Celui dont la tête est terrifiante » [3], car le *ḥr* et le *tp* expriment la faculté de voir [4]. Dans les noms propres et les noms de localité on trouve la dérivation : *N*^{3}*ḥr-ḥ* ou *N*^{3}*ḥ ḥr* (13 a-h; 14; 33 a-d).

[1] Assmann, *Liturgische Leider*, p. 198 (18); id., dans *Lexikon der Ägypt.* II, p. 364 n. 52; Borghouts, *JEA* 59, p. 121 n. 1; Zandee, *Death*, p. 109 (A 15) n. 5-7; Sauneron, *BIFAO* 53, p. 75 (41); Seele, *JNES* 6, p. 47 n. 42; Jelínkova, *Djed-her-le-sauveur*, p. 36 n. 2, 41 n. 6 et 50 n. 5; Altenmüler, *OMRO* 46, p. 15; Hornung, *Das Amduat* II, p. 133 n. 515; Faulkner, *Coffin Texts* I, p. 44 n. 22; Alliot, *Le culte d'Horus*, p. 731 n. 1; Lesko, *Book of two ways*, p. 28 n. C.

[2] Sur le sens de *nḥ*^{3}, cf. Alan-Lloyd, *JEA* 61, p. 59-61; Gardiner, *Admon.* p. 48 (6, 7); Vandier, *Pap. Jumilhac*, p. 195 n. 524; Caminos, *Tale of Woe*, p. 61 n. 10-1; *Wb.* II, 290, 5-14; Meeks, *Année lexicogr.* I, 1977, p. 196.

[3] Cf. *ḫ*^{3}*y-tp* « Celui dont la tête est lumineuse » = Piankoff, *La création du disque*, p. 7 n. 4, 83.

[4] Voir Borghouts, *o.c.*, p. 118 n. 5; Myśliwiec, *ZÄS* 98, p. 97-8.

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ce qui montre nettement cette « qualité » terrifiante attribuée à Nehaher c'est son déterminatif. En fait, le nom peut être suivi par des graphies très variées et donc très évocatrices, ce qui ne surprendra personne car, jamais, un nom n'est gratuit dans sa composition; toujours une pensée est sous-jacente présentant une valeur religieuse. C'est, tantôt un dieu assis (1 a-e; 2 a-c; 3 a-b; 5 b, n); tantôt un crocodile qui regarde en face (5 h, (1) (3), i-j; 15 b-c, g, j-l, n; 18; 21 a-c); tantôt un crocodile qui tourne la tête derrière lui (15 a, h, i; 20 a-d); ou un crocodile qui a la tête percée par une flèche (24, 28) ; ou encore le même animal dont la tête et l'arrière-train sont traversés de flèches (27). Le déterminatif peut être aussi un serpent ondulé (5 c, m; 6 a-g; aa, dd, ee; 8 a-b; 9 a-c; 22, 29). Il peut être un serpent dont la tête est transpercée par un couteau (23, 26, 30, 31) ; ou bien le corps du serpent est transpercé par trois couteaux (6 bb; 11, 19) . Mais il arrive aussi que le nom Nehaher soit sans déterminatif : (1 f; 4; 5 a, e-f, k-l, o; 7; 12; 32). Comment ces graphies pourraient-elles être interprétées autrement que pour manifester le caractère terrifiant attribué à Nehaher ? Ainsi, le crocodile évoque la férocité, il inspire la terreur; dans le Ch. 88 du L. des M., on lit : « Je suis Sobek, qui se tient au milieu de la terreur qu'il inspire »[1]; pour détruire cette force du mal, le déterminatif est sans ambiguïté avec les flèches. De même, en ce qui concerne l'autre déterminatif, celui du serpent. Rappelons ici les génies-serpents redoutables tels : *Ḏw-ḳd, W3br, W3mt, Hmhmtỉ, W3mmty*[2] *Mḥn*[3], *Nḥb-k3w*[4], *ʿpp*[5] etc. On connaît aussi les textes magiques avec les formules de : « clore la gueule de tout reptile ou de toute sorte de serpent ennemi »[6].

Notons également quelques graphies particulières faisant partie de la composition du nom lui-même. Ainsi on trouve l'œil  (1 c, e). Faut-il comprendre que la férocité de Nehaher se manifeste dans son regard ? On peut trouver également le signe  « pustule, glande », (5 e, i, l; 6 a, g, aa, ee; 8 a-b; 9 a; 10; 16; 21 a-c), ce qui indique la souffrance, blessure, enflure, maladie et choses désagréables[7]. On trouve encore le signe de deux bâtons croisés × (5 f, 20 d) avec l'idée de coupure, séparation, flamme[8]; le signe de l'homme tombant (ou accroupi), saignant de la tête (10; 15 k), évoquant l'idée

[1] Voir éd. Budge, *BD*, p. 188 = Barguet, *Le Livre des Morts*, p. 125; cité par Vernus, *Athribis*, p. 387.

[2] Borghouts, *JEA* 59, p. 118 n. 4.

[3] Piankoff, *Le Livre du Jour*, p. 33 n. 2; Ranke, *Schlangenspiel*, p. 18-30; Jéquier, *Le Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès*, p. 105-7.

[4] Shorter, *JEA* 21, p. 41-8; Zandee, *Death*, p. 98-100; Bonnet, *RARG*, p. 510-11; Goyon, *BIFAO* 75, p. 386 n. 2; Massart, *OMRO* 34 suppl., p. 89 d; Englund, *Akh*, p. 77-8.

[5] Borghouts, *o.c.*, p. 119-143.

[6] Goyon, *JEA* 57, p. 154 n. 6, 155-7; id. *BIFAO* 75, p. 350-1(2)-(3); Zandee, *o.c.*, p. 97-102; pour les serpents *-rrk* qui détruisent le double du mort, cf. Zandee, *o.c.*, p. 100.

[7] Gardiner, *Eg. Gr.*, p. 539 (Aa2).

[8] Id. *o.c.*, p. 538 (Zg).

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'ennemi, d'être hostile; enfin le bras peut-être dessiné (5 b; 28); le sens en est peut-être que Nehaher agit par action ? de même pour le signe de la peau (25) évoquant l'aspect animal.

Les aspects et manifestations de Nehaher

La plus ancienne représentation de Nehaher semble dater du Nouvel-Empire. Sur les vignettes des Papyrus qui illustrent le Ch. 125 du L.d.M., on le voit représenté sous différents aspects parmi les juges du tribunal d'Osiris et également sur d'autres documents.

a) *Formes animales ou semi-animales.*

Il peut être un dieu à corps humain avec une tête de serpent (5 j); un dieu momiforme avec une tête de serpent surmontée de la plume de Maât (5 n); dans la crypte ouest n° 1 de Dendera, c'est un dieu debout, à corps humain et tête de serpent, tenant en main droite le ouas et le ankh dans la gauche (32) (voir fig. 1); sous l'aspect d'un serpent ondulé on le rencontre dans la Douat et les Quererts pour la création du disque (6 b; 8; 9 d). Mais le serpent n'est pas le seul animal utilisé pour symboliser Nehaher : sous forme d'un dieu assis il peut être muni d'une tête de taureau surmontée de la plume Maât (5 aa); le même dieu assis peut avoir une tête d'ibis surmontée de la plume et il tient un couteau (5 dd); le dieu, enfin, peut avoir une tête d'épervier (5 h (2), o).

b) *Formes spécifiquement humaines.*

Il peut être un dieu accroupi tenant en main droite un couteau (5 i); un dieu assis avec une barbe (5 cc); un dieu debout, momiforme, avec une barbe (5 bb), il porte la Maât symbole de justice et tient le couteau permettant de trancher la tête de celui qui ne dit pas la vérité; ainsi, dans le Ch. 125 du L.d.M. qui a pour titre : « formule pour entrer dans la salle des deux Maât et adorer Osiris qui préside à l'Occident »; le mort devait prononcer une seconde déclaration d'innocence en s'adressant aux quarante-deux dieux de la Salle du Jugement; parmi eux Nehaher : « Ô Nehaher, qui sort de Ro-Setaou, je n'ai tué personne » (5 a-e).

Dans le 2e Livre des Respirations, composé, comme on sait, surtout d'invocations prononcées par le défunt à diverses divinités susceptibles de l'aider à accéder à la Salle de Justice, on trouve notre Nehaher : « Ô Nehaher, qui sort de Ro-Setaou, l'Osiris N. n'a pas provoqué de querelles » (10).

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c) *Autres aspects de Nehaher.*

Nous avons signalé plus haut le déterminatif du crocodile dans la graphie du nom Nehaher, ajoutons maintenant que l'entité elle-même peut être représentée sous la forme du crocodile, ainsi dans certains textes magiques on fait allusion à Nehaher comme un crocodile qui agit dans l'eau : « Que tu (= Amon) détruises pour moi ... chaque Nehaher qui est dans le fleuve (16) ». « Si Nehaher va contre Osiris, il est sur l'eau avec le souffrant. Renversez-vous ! Mettez-vous sur vos dos ! (20) ». Nehaher agit seul ou en compagnie (1); sous différents aspects (2). Il peut se manifester sous la forme d'une flamme (3, 4) ou le souffle des flammes (22), avec des cris, des hurlements même qui inspirent l'angoisse (21, 28), l'agitation, le désordre (26); la magie par la parole lui est possible (6 f, 22).

Rôles attribués à Nehaher.

C'est un génie ennemi des dieux.

— *Nehaher peut être un ennemi de Rê :*

Ce rôle est manifeste dans certains livres sacrés. Etudions un peu les textes et leurs représentations dans le Livre de la Douat montrant le soleil (Rê) qui navigue pendant les douze heures de la Nuit sur le grand fleuve souterrain lequel relie les unes aux autres les douze régions du royaume des Morts. Après avoir triomphé de divers périls (génies du mal), l'heure de la résurrection du soleil approchant, ce sera la naissance triomphale d'un nouveau jour; Nehaher est cité plusieurs fois :

Dans la 2e heure, tandis que la barque du dieu descend le courant du fleuve, sans rameurs, sans pilotes, Nehaher est là qui essaie d'entraver la marche du soleil, mais il est frappé par Rê (6 a).

Dans la 7e heure, le voyage de la barque devient très difficile à cause du peu d'eau qu'Apophis menace d'avaler, arrêtant ainsi la course du soleil [1]. Les paroles magiques de Rê ne suffisent plus; le monstrueux serpent Nehaher est là, menaçant, va-t-il falloir rebrousser chemin à cause de lui ? « rebrousser chemin vers Nehaher » (6 b), « celà se fait dans la barque de Rê, dans le ciel, sur terre; mais celui qui ne connaît pas cette instruction ne peut savoir repousser Nehaher (6 c), car « le banc de sable de Nehaher dans la Douat est long de 440 coudées et il les occupe de ses replis (*phrw*) ... ce grand dieu

[1] Jéquier, *o.c.*, p. 93 et 101; Hornung, *Das Amduat* I, p. 123 et t. II, p. 131.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(Rê) ne passe pas sur lui, il lui fait rebrousser chemin vers la Caverne, quand ce dieu navigue dans son domaine (sous) l'aspect de Mehen » (6 d), et « celui qui sait cela sur terre, Nehaher ne peut boire son eau » (6 e); mais, tout de même les « pouvoirs magiques de Nehaher » sont grands et il tente d'empêcher le grand dieu de passer (6 f). Dans les autres versions du Livre de la Douat, cette même 7e heure a, comme nom : « le nom de l'heure de la nuit qui guide ce grand dieu dans ce Querert est : celle qui repousse Hia et qui massacre Nehaher » (6 aa); var. : « celle qui repousse Hia et qui coupe la tête de Nehaher, grâce aux pouvoirs magiques de Nephthys et aux pouvoirs magiques de Héka » (6 bb). C'est à dire que Rê a besoin ici de l'aide de Nephthys et de Héka pour triompher du terrible serpent, pour que la barque puisse continuer en paix sa route.

A la 10e heure quand le soleil redescend vers le Sud dans la localité héliopolitaine, la barque s'avance, précédée d'une longue procession; Nehaher est encore là, mais il sera détruit, dans l'obscurité et le dieu passera du côté Est de l'horizon (6 g).

Si nous consultons le Livre des Quererts qui parle, on se souvient, de la marche du soleil dans le monde inférieur, pendant les douze heures de la nuit [1] et des punitions infligées aux âmes coupables et aux forces du mal, nous retrouvons notre Nehaher. Au début du Livre, c'est Rê qui s'adressant au génie lui dit : « Ô Nehaher, qui es en ta Querert et à qui appartiennent ceux qui sont dans la Douat, eux qui livrent les âmes de la Place de l'anéantissement, incline-toi, retire ton bras, me voici, j'entre dans le bel Occident pour prendre soin d'Osiris » (9 a). Dans la 3e division, Rê s'adresse à cette Queret : « Vois, je passe devant Osiris; je fais que mon disque se repose dans ta Querert; je protège ton âme et ton ombre; je chasse de toi l'obscurité; Nehaher qui est dans ta Querert se joint à tes cadavres » (9 b) et, plus loin : « l'âme de ce dieu est à la suite de Rê et dirige ceux qui sont dans la terre; Nehaher qui est dans sa Querert s'unit au corps de ce dieu ! » (9 b). A la 4e division, Rê parle à cette grande Querert : « entre en terre, Heby, cache ta tête, Nehaher, me voici : Occident ! J'ai établi la Douat ... je punis les ennemis qui sont en elle » (9 c). A la 5e division, Rê est accueilli par trois gardiens-osiriens séparés par le serpent Nehaher : « Ô Anubis, seigneur de son enveloppe, maître de la chevelure, dont les cris sont perçants, dont les gardiens sont Horus et Rê, Nehaher les sépare ! Ô me voici ! J'entre près de vous et vous éclaire avec mon disque ! ».

Dans le Livre de renverser Apophis qui est une imprécation pour abattre « tous les ennemis de Rê et d'Horus, dans toutes les places où ils se trouvent », on lit : « après ceci, dans le 6e jour, tu vas placer Apophis sur le feu ... repousser Nehaher, le hurleur ... » (21 a); ailleurs : « ... Nehaher est écrasé, en vérité, on fait reculer son âme, son corps,

[1] Barguet, *RdE* 28, p. 31.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

son esprit, son ombre, ses enfants, ses héritiers, sa tribu, sa famille, son héritage, sa peau, sa figure, sa forme, sa langue, son œuf, son nom, sa subsistance, ses bras, ses pieds, sa parole, sa magie, ses formules, son siège, sa caverne, sa tombe, sa chambre ... » (21 b). On ne peut mieux montrer la destruction totale de Nehaher ! [1] (voir aussi 19).

Citons encore quelques textes de même inspiration :

Un hymne au soleil qui dit « tu parcours (*nmy*) le ciel en paix, et Nehaher ... » (12).

Un autre hymne à Rê-Horakhty disant « tu as mutilé la puissance des Rebelles, l'ennemi de Rê est tombé dans le feu ! Nehaher est en retraite quand vient son heure » (18).

Un texte magique contient une identification du souffrant à Rê; on lit : « Ô Rê, Ô Geb, Ô Nout, Ô Osiris, Ô Horus, rétablissez le cœur de cet homme souffrant; ramenez-le à la vie, comme (vous) avez fait revivre le cœur de Rê, lors de l'attaque de Nehaher » (20 a). Et ailleurs : « Rê a conjuré pour moi celui qui est dans la terre. Geb a conjuré pour moi celui qui est en lui, cet homme souffrant ... Mettez-lui son cœur ... faites-le revivre comme vous avez ranimé le cœur de Rê lors de l'attaque de Nehaher » (20 d).

— *Nehaher est aussi un ennemi d'Horus :*

Sur une paroi du sanctuaire, à Edfou, une légende qui accompagne l'image d'Horus face au roi, dit : « le roi de Haute et de Basse-Egypte, celui qui traverse dans son ciel (*hj*) et réduit en cendres (*wps*) le souffle de la flamme (*hh*) de Nehaher et ses pouvoirs magiques, puissant de visage qui repousse ses ennemis, Horus-Behedety » (22).

Dans un texte de protection d'Ouabit d'Horus, sur le bandeau de la frise, on lit : « Nehaher s'éloigne et s'étend dans son heure » (23).

Dans un texte qui occupe l'extérieur du naos, expliquant que le faucon Horus triomphe de ses ennemis et protège les dieux, on lit : « Horus-Sekhemher, quand il anéantit ses ennemis, pénètre parmi les rebelles et chasse Nehaher avec le mal » (24).

Dans la cour, sur le soubassement, paroi Est, la scène représente les génies du nome, Horus s'identifie au génie du territoire agricole (*itw*) [2] du IX[e] nome de Haute-Egypte, avec cette légende : « Car tu es celui qui détruit la rage de *Hmhmty* et met fin (*šsr*) à l'agitation (*ḫnnw*) de Nehaher » (26). On sait, par d'autres documents, qu'Horus avait

[1] On menace souvent Seth de brûler son corps et de détruire son âme, cf. Zandee, *Death*, p. 177-8. Goyon, *BIFAO* 75, p. 384 § 10; Koenig, *BIFAO* 79, p. 110 n. f.

[2] Voir Montet, *Géogr.* II, p. 113.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

un culte dans le nome de Minou [1], faut-il comprendre aussi qu'on assiste ici à une partie de ce qui constitue la légende de la victoire d'Horus sur ses ennemis dans certains nomes de Haute-Egypte ? [2].

Sur le mur d'enceinte, paroi Ouest, dans un texte concernant le cérémonial de la fête de la Victoire d'Horus sur ses ennemis (= Seth et sa tribu), à travers les nomes d'Egypte, on lit : « Horus, l'officiant lui donnait la réplique : j'ai lancé (mon harpon) vers le taureau du marais [3]; j'ai taillé en pièces la tête de Nehaher; je fouille l'eau de mes traits près de la rive ... » (27).

Sur le même mur, face interne, paroi Ouest, un grand texte relate aussi la légende du disque ailé et la victoire d'Horus sur ses adversaires. Rappelons les circonstances : Horus descend le fleuve dans la barque de Rê; les ennemis nagent devant lui afin d'atteindre le lac Moeris. Rê les a frappés, mais ils se sont joints à la tribu de Seth qui habite dans cette ville (Meret). Horus arrive ensuite à *Pr-rḥwy* [4] et Rê dit à Horus : « Regarde les ennemis qui ont atteint l'Ouest de la province Meret où Seth, avec sa tribu, habite; c'est l'endroit où le sceptre (*w3ḥ*) se trouve. Alors Horus aborde la ville avec ses compagnons pour égarer les ennemis [5]. Alors Seth fit éclater un cri terrible contre ce qu'avait fait Horus ». Et Rê dit à Thoth : « qu'est cela ? (seraient-ce) les cris de Nehaher qui vocifère (au sujet) de ce qu'a fait Horus d'Edfou contre lui ? ». Thoth répond à Rê : « Ainsi dira-t-on : (c'est) l'endroit-des-cris-de-Nehahaher » (28).

Plus loin, dans une légende de protection qui accompagne Neb-Khepesh, on invite Horus à venir sans son temple, car « Nehaher, l'enragé, est taillé en pièces » (30).

— *Nehaher peut être aussi un ennemi d'Osiris :*

« si Nehaher va contre Osiris, il est sur l'eau avec le souffrant ... » (20 c).

Donnons maintenant quelques exemples de Nehaher comme ennemi du roi et ennemi du défunt :

C'est un ennemi du roi, dans la 6e division des Quererts où, dans une litanie aux âmes, on lit : « Ô cette âme de Nehaher, ses membres, ses images, ses chairs sont pour le roi N. » (9 e). De même que dans les deux extraits suivants, le roi est victorieux; à l'extérieur

(1) Montet, *o.c.*, p. 109 n. 5 et p. 111.

(2) Voir Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 708, 738.

(3) Sur l'aspect du taureau de Seth, cf. Te Velde, *Seth*, p. 41 et 54; Mercer, *Pap. Texts* IV, p. 77; Otto, *Stierkulte*, p. 3; Zandee, *ZÄS* 90, p. 153-4; Alliot, *o.c.*, p. 738 n. 4; Säve-Söderberg, *Hippopotamus hunting*, p. 34-41.

(4) C'est le temple d'Oxyrrhynchos - el-Bahnasa, dans le XIXe nome de H.E. Cf. Alliot, *o.c.* II, p. 731 n. 4; Montet, *o.c.* II, p. 183; Gauthier, *DG* II, 108.

(5) Trad. Alliot, *o.c.* II, 729-731.

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

du naos d'Edfou, par exemple, où il est question de détruire Nehaher (25) ainsi qu'à Dendera, dans la cour de la chapelle du Nouvel An, paroi Est, où on dit : « Eloignez Nehaher vers l'abattoir (*sft*) » (31).

Les rapports entre les défunts et Nehaher sont empreints de ce même ton de défiance, de ce même désir de vengeance qu'entre le roi mort et le génie, mais, pour lutter efficacement contre un esprit du mal si puissant et sa tribu, c'est aux dieux que le défunt fera appel. Ainsi, dans les C.T., le fils du mort, qui joue le rôle de prêtre, s'adresse au grand Thoth : « Quant à tout dieu, tout esprit, tout mort qui s'opposeront eux-mêmes contre ces dignités de toi et pendant qu'ils sont avec cette tribu (*sm³wt*) de Nehaher [1], Thoth, place ton bras contre eux, et ton couteau en eux; repousse-les sur les chemins de l'Au-delà (*ʿftt*) [2], parmi les possesseurs des présents ! Que ceux qui sont dans la Douat les détruisent avec les faiseurs de mal » (1 vers. a-f). On peut se demander pourquoi il est fait appel à Thoth? Mais rappelons-nous que Thoth rétablit l'ordre; ainsi, sur le Pap. Metropolitan Mus. of Art de New-York 36-9-21, on peut lire : « Je suis Thoth, le maître de la parole divine, celui qui met les choses à leur (juste) place ... Je suis Thoth, celui qui inscrit Maât pour l'Ennéade ... Je suis celui qu'on ne peut chasser du ciel ou de la terre ! [3]. Parfois, toujours dans les C.T., les Nehaherou sont des messagers d'Osiris, susceptibles de faire peur au mort et ce dernier essaie, avec courage de les repousser; d'abord, il salue « la maîtresse de la beauté, la joie de ceux qui sont dans la Douat en le voyant », puis il s'adresse aux Nehaherou : « Ô Nehaherou, messagers d'Osiris, qui fermez les bouches des esprits à cause de ce qui est en eux, vous êtes sans pouvoir pour fermer ma bouche ! Vous ne pouvez pas entraver le mouvement de mes jambes ! Je suis celui qui entre et qui sort, (comme) un marcheur de la Place pure » (2).

La protection demandée à Thoth par le défunt contre Nehaher dans les C.T., se retrouve sur certaines stèles magiques, mais nous allons constater que Thoth intervient sous l'instigation de Rê. On sait que ces stèles magiques relatent les Mystères d'Horus et que, parfois, Horus peut être le défunt lui-même; c'est ainsi qu'on peut lire un appel à Rê : « Ô Vieillard, qui se rajeunit à son temps, Vieillard qui redevient enfant, puisses-tu faire que Thoth vienne vers moi, à (mon) appel, qu'il fasse reculer Nehaher ! » (15 a-o; 20 b). On comprend

[1] Voir *sm³wt nt Sth* = la tribu de Seth, cf. Alliot, *o.c.*, 727 texte III l. 2 et 5-6 et p. 729-30; Te Velde, *Seth*, p. 4 n. f.

[2] Sur le sens, cf. Meeks, *Année lexicogr.* I, 1977, p. 62.

[3] Voir trad. Goyon, *BIFAO* 75, p. 376. Sur le rôle de Thoth qui intervient activement contre les forces du mal, cf. Boylon, *Thoth*, p. 132; pour Thoth qui rétablit l'ordre, cf. Posener, *Ann. Col. de France* 63, p. 302.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que le Vieillard c'est Rê-Atoum [1], mais comment s'expliquer la supplication du mort au Vieillard ? En fait, c'est Rê qui a frappé la tête de Seth, qui a anéanti son Ba, massacré chacune de ses manifestations [2]. De plus, on sait que les gardes ou les protections d'Osiris émanent toujours de Rê [3] et donc, le mort fait normalement appel à la protection de ce grand dieu dont Nehaher a toujours été l'ennemi. Sur ce même Pap. New-York dont nous parlions plus haut, on peut lire, col. 27, 13 : « Salut à vous protections de Rê, issues de lui, celles qu'il a données à son fils Osiris, pour assurer sa protection pour toujours et à jamais, pour abattre tous ses ennemis, qu'ils soient morts ou vivants, en veillant sur lui, pour toujours, pendant la nuit, pendant le jour, et à tout instant de chaque jour » [4].

Sur un autre Pap. magique, le mort s'adresse à Amon : « Que tu viennes vers moi ... Que tu détruises pour moi tout le mal et chaque Nehaher qui est dans le fleuve » (16). Un 3e texte magique, en faveur du souffrant dit : « Si Nehaher va contre Osiris, il est sur l'eau avec le souffrant. Renversez-vous ! Mettez-vous sur vos dos » (20 c). Ici, le mort est identifié à Rê; on demande aux divers dieux de le ramener à la vie et ils interviennent en faveur du défunt, comme ils ont fait revivre le cœur de Rê, lors de l'attaque de Nehaher (20 a, d).

Rôle bénéfique de Nehaher.

Nous avons parlé jusqu'ici de Nehaher comme génie du mal, mais ce n'est pas la première fois que nous rencontrerons des aspects contradictoires, ou plutôt complémentaires dans la pensée égyptienne : Nehaher, force du mal, parfois, peut repousser le mal, aider au rétablissement de l'ordre avec Thoth, aider Rê dans son œuvre. Redoutable pour les morts, il sera parfois un bon gardien. C'est ainsi que dans le Livre des Deux Chemins nous retrouvons notre Nehaher. On se souvient qu'on parle dans ce Livre d'un Chemin d'eau et d'un Chemin de terre bordés sur toute leur longueur de « domaines » (*niwt*) figurés comme des Chapelles habitées par des génies hostiles, des « génies de feu », parmi lesquels Nehaher. Le mort doit les dépasser grâce à la vertu de ses incantations, pour enfin se trouver dans le domaine de la lumière [5]. Or Nehaher, qu'on voit, dans la VIe section,

[1] Voir, Assmann, *Liturgische Lieder*, p. 118; Goyon, *Rit. funéraires*, p. 226 n. 3; Nagel, *BIFAO* 29, p. 91; Vernus, *Athribis*, p. 209 n. f et 237 n. b; Myśliwiec, *Stud. zum Gott Atum* II, p. 198-9; dans certains textes ptolém. on parle de Rê comme Vieillard qui rajeunit : *mi Rᶜ rnp r nw·f nt rᶜ-nb;* var. : *Itm ḫwn rnp ḥ'w·f tp ʒbd nb* = Maspero, *Sarc. des ép. perse et ptolém.*, p. 56, 208; Chassinat, *Edfou* I, 197, 3; var. : *Nḫḥ rnp r nw·f* = id., *Edfou* VIII, 136, 7; id., *Dend.* II, 57, 2-3; également : *Nḫḥ ir ḫwn* = id., *o.c.* II, 57, 8.

[2] Goyon, *BIFAO* 75, p. 384 § 10.

[3] Goyon, *o.c.*, p. 370 n. 2.

[4] Goyon, *o.c.*, p. 370.

[5] Barguet, *RdE* 21, p. 8-13.

© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

protégeant une des chapelles dont les deux portes sont enflammées, est accessible à la supplication du mort s'il connaît la formule adéquate. Le mort doit dire : « (Ô) Nehebti, (Ô) Nehaher, (Ô) possesseur de la joie, (Ô) possesseur de la pluie, (Ô) possesseur de l'adoration, (Ô) Nehebt, flamme, flamme dont le nom est Nehaher (3) ! Plus loin, dans le même ordre d'idées, on lit : (Ô) Ames de Nekhen, ceux qui observent le règlement, ceux qui protègent Nehaher qui est une flamme, flamme ! (4). Le génie monte aussi la garde dans le Livre du Jour et de la Nuit où le soleil traverse, au cours de son voyage nocturne, le corps de la déesse Nout, jusqu'à son arrivée à l'horizon, où il réapparaîtra sous l'aspect d'un soleil nouveau. Dans la 7e porte, appelée : « celle qui commande et qui combat pour son seigneur» (7), se trouve Nehaher. Dans la Salle du sarcophage de Ramses VI, sont des textes qui se réfèrent au Livre de la Création du Disque, avec la naissance du nouveau soleil, dans la région de la Nuit; on voit au Ier registre, 3e tableau, la déesse Nout, la Mystérieuse portant dans une main une âme à tête de bélier et, dans l'autre, un disque; derrière la Mystérieuse on lit : « la Mystérieuse, la tête (?) de Nehaher enveloppe ceux qui sont (?) dans la terre de la Mystérieuse, la Cachée, l'Obscure » (8 a). Des deux côtés se dressent deux serpents à torse humain, et, devant le petit serpent, à gauche, on lit : « Ce Nehaher est ainsi, il monte la garde aux pieds de la Mystérieuse ... Nehaher » (8 b).

C'est sans ambiguïté que dans un texte sur un sarcophage, le mort demandera la protection de certaines divinités, parmi lesquelles : « la protection de Nehaher qui sort de Ro-Setaou» (5 h (1)). Dans d'autres textes, relatifs à la protection du faucon vivant placé dans un naos, on trouvera des formules dites par le prêtre du roi ou « le serviteur du faucon » « j'invoque (*ḏd*) les dieux qui font ta protection (*gs-dp*), (ceux) qui assurent la garde de ta maison » [1] et, parmi eux « la protection de ce Nehaher, contre celui qui est en rage » (29). Très clairement aussi, dans la crypte de Dendera, Nehaher est parmi les dieux chargés d'exercer leur protection magique sur la crypte d'Osiris elle-même, sur les statues et les emblèmes qui y sont conservés. Nehaher est représenté avec Thoth, Neferit et une autre divinité; il est sous forme humaine mais avec une tête de serpent; il tient le ouas et le ankh; au-dessus de lui, on lit : « Paroles à dire par Nehaher, maître de rage qui avale les ennemis de Rê » (32).

Les rapports de Nehaher avec génies et dieux.

A cause de son aspect redoutable, on le trouve assez souvent associée aux génies gardiens du Livre des Deux Chemins tels Nehebti (3), les gardiens des membres, ceux qui observent le règlement (4), avec Nekhenit qui enfante les serpents [2], avec Neken-her (9 e), avec

[1] Chassinat, *Edfou* VI, p. 145, 9-10. — [2] *CT* VII, 479 g-h; Faulkner, *Coffin Texts* III, p. 172.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

le serpent Hemhemty [1] (26), avec Nehebkaou dans la Salle du Jugement [2], avec Apophis dans la Douat [3] (6 d-e, 19) — un des noms d'Apophis est Nehaher (21 c) —; il est avec lui aussi dans l'inscription de protection de Ouabit à Edfou (23).

En ce qui concerne ses rapports avec les dieux, nous l'avons remarqué plus haut, Nehaher sera, selon les circonstances, un messager d'Osiris (2), un protecteur de sa crypte (32), mais aussi bien, avec les exécuteurs d'Osiris [4], un ennemi (20 c). De même, pour Rê, dont il est tantôt l'ennemi, tantôt celui qui avale les ennemis de Rê (32). La même alternative avec Horus (29). Les rapports avec Thoth sont différents car il est soumis au dieu (1, 15 a-o); on l'a vu représenté derrière Thoth dans la crypte de Dendera (32). D'autres divinités interviennent contre lui, telles Nephthys et Héka qui le chassent grâce à leur pouvoir magique (6 bb); les Ames de Nekhen [5] le surveillent (4).

On peut s'étonner qu'étudiant ce génie du mal, nous n'ayons pas été amené jusqu'ici à faire mention de Seth. C'est qu'en fait, la question est complexe. On ne peut manquer de noter des analogies évidentes entre les deux entités. Ainsi, on a vu dans le Sp. 47 des *C.T.* que Nehaher, ennemi du mort est accompagné de sa tribu (*sm3wt*) (1); Seth, dans la légende qui relate la victoire d'Horus sur ses ennemis, disposait également de sa tribu (*sm3wt*) laquelle cherche à agir [6] contre Horus dans les divers nomes de H.E. Dans le Sp. 236 des C.T., le mort déclare à Nehaher (plur.) : « Vous êtes sans pouvoir pour fermer ma bouche; vous ne pouvez pas entraver les mouvements de mes jambes » (2); la même idée se retrouve dans le Sp. 251 exprimée pour Seth : « je ne mourrai pas, Seth n'aura pas de pouvoir sur moi » [7] déclare le mort. Analogie aussi dans l'apparence : Nehaher assez souvent prend l'aspect d'un serpent; même le déterminatif de son nom peut être un serpent; il en est de même pour Seth [8]. Analogie dans certaines manifestations sauvages : les cris, les hurlements de Nehaher inspirent peur et angoisse (21, 28); Seth, voyant Horus aborder le XIX^e^ nome de Haute-Egypte, « laisse éclater un cri terrible [9], rugissant contre ce qu'avait fait Horus-Behedety (*stḫ pr m mdw nḫ3 ḥr wd dniwt mi nn ⟨ir⟩·n Ḥr Bḥdti*) en égorgeant l'ennemi » [10] — à noter le jeu de mots avec *Nḫ3 -ḥr* [11] —. Analogie plus profonde

(1) Voir Borghouts, *JEA* 59, p. 118 n. 4.

(2) Voir Zandee, *Death*, p. 100 n. 2.

(3) Jelínkova, *Djed-her-le-Sauveur*, p. 36 n. 2; Borghouts, *o.c.*, p. 121 n. 1; Hornung, *Das Amduat* II, p. 133 n. 515.

(4) *CT* III, 305 e = Faulkner, *Coffin Texts* I, p. 185 n. 11.

(5) On sait, par ex. que les Ames d'Héliopolis interviennent dans le combat contre Apophis, cf. Jelínkova, *o.c.*, p. 43 n. 9.

(6) Voir ci-dessus n. 1 p. 126.

(7) *CT* III, 349 f = Faulkner, *o.c.* I, p. 194 = Te Velde, *Seth*, p. 24 n. 6 et 92 n. 4.

(8) Te Velde, *o.c.*, p. 99-100; Daressy, *BIFAO* 13, p. 81 n. 1.

(9) Pour les cris et hurlements de Seth, cf. Te Velde, *o.c.*, p. 23 (15-16 et 18-20).

(10) Alliot, *o.c.* II, p. 729-30.

(11) Alliot, *o.c.* II, p. 730 n. 6.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

peut-être dans le comportement : ainsi, un texte d'Edfou fait de Nehaher, « un agitateur », *ḫnnw*, (26), mais Seth aussi est instigateur de troubles et d'agitations, *ḫnnw* [1]. Nehaher est : « maître de rage », *nšni*, (28); Seth manifeste sa rage, *nšni* [2]. Les aspects apparemment inconciliables d'un Nehaher ennemi d'Horus qui, ailleurs sera son protecteur ou protecteur de son faucon divin (29) se retrouvent avec Seth ennemi d'Horus, se réconciliant avec lui [3]; Nehaher ennemi et protecteur de Rê comme Seth alternativement agresseur puis protecteur du même dieu [4]. Dans un texte relatant la titulature de Ramses III à Medinet-Habou s'exprime en somme cette identification : c'est Seth qui devient Nehaher : « Que vive le dieu bon, ardent de sa puissance, comme Seth quand il (devient) terrifiant de visage (*Nḫ*^{3}-*ḥr*) maître de pouvoir (17).

Mais, plus complexe encore est cette constatation que nous allons signaler maintenant, avec le Pap. Wilbour. Ce Pap. cite huit fois une localité portant le nom de « Butte, *i*^{3}*t* [5] de Naherhe ».

La 1re fois, il est question de « mesure faite à l'Ouest de la Butte de Naherhe » qui se trouve près du XXe nome de H.E. avec mention d'un temple de Seth» dont le bras est puissant » [6] (13 a).

Trois fois, on parle de « mesure faite au Nord ou au Nord-Ouest de la Butte de Naherhe », près du district de Hardai [7] (31 b, c, e).

Une fois, c'est une « mesure faite au Sud-Est de la Butte de Naherhe » près de la « Maison de Seth, maître de puissance et de force » [8] (13 d).

Une autre fois de « mesure faite à l'Ouest de la Butte de Naherhe » sous l'autorité du (prophète) de la Maison de Seth, seigneur de Seper-Merou » [9] (13 f).

Deux fois enfin, il est question de terres arables et d'aroures dans « la région Sud-Est de la Butte de Naherhe » (13 g, h); le nome n'est pas précisé.

[1] Te Velde, *o.c.*, p. 101 n. 6; Nehebkaou « Celui qui casse l'ordre » (*sḏ šḫn*) = Sander-Hansen, *Sarg. des Anchnesneferibre*, p. 128.

[2] Te Velde, *Seth*, p. 23 (6), 101, 107 n. 1.

[3] Te Velde, *o.c.*, p. 63-6.

[4] Te Velde, *o.c.*, p. 106-7.

[5] On sait que : *'I*^{3}*t* signifie à la fois : butte et ville dans le mythe d'Horus, cf. Alliot, *o.c.* II, p. 733 n. 3.

[6] Ce peut être le temple de Seth dans le XIXe nome de H.E., cf. Montet, *Géogr.* II, p. 181 et n. 4; Te Velde, *Seth*, p. 140 n. 1.

[7] Hardai se trouve sur la rive droite du Nil, dans le XVIIe nome de H.E. = Montet, *o.c.* II, p. 169, lieu voisin du XVIIIe nome où la tête d'Osiris fut apportée après le crime de Seth, cf. Vandier, *Pap. Jumilhac*, p. 100.

[8] Cf. Montet, *o.c.* II, p. 181 n. 4.

[9] Dans le XIXe nome (Oxyrrhynchos) — le sceptre-Ouabou —, c'est la ville de Seth, là où Horus combattit Seth, cf. Montet, *o.c.* II, p. 181-183 = Gardiner, *Onom.* II, p. 110*.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un autre Pap., au British Museum, traitant de taxation de grains, parle aussi de la Butte de Naherhe : « ... grains de la grande statue (nommée) Ramsès-meri-amon, aimé d'Atoum [1], dans la province du Sud, (provenant) de la ville (nommée) la Butte de Naherhe, dans Neferousi [2] : 800 sacs » (14).

Les conclusions sont délicates à tirer ... Y avait-il une ou plusieurs Buttes de Naherhe, entre le XV^e^ et le XIX^e^ nome de Haute-Egypte ? Etaient-elles proches du temple ou sanctuaire de Seth ? Les localités de Naherhe devaient-elles leur nom à l'influence du culte de Seth dans la région ? On sait que nombreux étaient les lieux de culte séthien entre Coptos (V^e^ nome) et Ouabou (XIX^e^ nome), lieu dont Seth avait revendiqué la totale propriété [3]. Nous avons parlé plus haut de l'identification Seth-Nehaher à Medinet-habou, de l'analogie de leur comportement, entre autres, de leurs cris (28), et on se souvient que Thoth parle à Rê d'un lieu appelé « les cris de Nehahaher », s'agit-il de cette Butte de Naherhe ? « lieu où Horus-Behedety combattit longtemps contre ses ennemis ? » [4] « la Butte du Carnage », quand Horus « a massacré l'ennemi à l'Ouest de *Pr-rḥwy* » désigne-t-elle le même lieu ?, « quand Seth se changea en serpent (*ḥf3w*) qui grondait (*ḥmḥm*) et qu'il entra sous terre dans ce lieu *-i3t-* et qu'on ne le vit plus » [5] ... « la Butte de Seth et du serpent » [6], à l'Ouest du XVIII^e^ nome de Haute-Egypte est-elle une autre Butte ? Comme on le voit, nombre de questions à réponses incertaines surgissent ici.

L'onomastique : comme on a trouvé le nom de Seth dans plusieurs noms propres [7], on trouve également celui de Nehaher dans quelques exemples sur des documents de la XVIII^e^-XX^e^ dynastie (33 a-d); il est même parfois utilisé au féminin (33 a).

« Celui au visage terrifiant » n'est pas le seul génie créé par la pensée égyptienne et dont le visage ait présenté un inquiétant aspect. Nous terminerons cet article en citant quelques exemples pris dans certaines œuvres de la littérature sacrée où l'on peut rencontrer d'autres « visages » de génies (ou de dieux) redoutables ou bénéfiques, dans le Livre des deux chemins, le Livre des Morts, de la Douat, du Jour et de la Nuit, de la Création du

[1] La statue de Ramses II était placée dans un temple ou une chapelle locale d'Atoum, près de Neferousi, cf. Gardiner, *JEA* 27, p. 59 n. 5.

[2] Dans le XV^e^ nome de H.E., cf. Montet, *Géogr.* II, p. 151.

[3] Montet, *Géogr.* II, p. 184; Te Velde, *Seth*, p. 140.

[4] Alliot, *o.c.*, p. 731.

[5] Alliot, *o.c.*, p. 733.

[6] Vandier, *o.c.* p. 121 (X, 15); p. 125 (XIII, 21).

[7] Te Velde, *Seth*, p. 136-7; il a groupé 53 noms propres.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

disque, des Quererts; quelques textes religieux et funéraires aussi où une entité porte un nom composé avec le substantif *ḥr* précédé ou suivi d'un adjectif :

Iꜣw(t)- ḥr « Celui au visage âgé » écrit aussi *Wp-ḥr*
« Celui au visage ouvert » génie momiforme
= Piankoff, *La création du disque*, p. 18, 62 n. 3, 78

Imn-ḥr « Celui au visage caché », génie serpent
= Piankoff, *Le Livre des Quererts*, p. 81, 128

In-ḥr « Celui au visage effacé », génie
= *CT* VII, 291 d = Lesko, *Book of two Ways*, p. 46

ꜥꜣ-ḥr « Celui au grand visage » génie bénéfique qui repousse les *ꜣtw*
= *CT* VII, 309 a, 322 c, 331 c, 499 j, 509 a = Lesko, *o.c.*, p. 46

ꜥwy·f m rk ḥr·f « Celui dont les bras sont de la férocité de son visage »
= Piankoff, *Le Livre des Quererts*, p. 19, 132. Sur ce sens de *rk* cf. Barns, *JEA* 34, p. 45 n. (4)

ꜥnn-ḥr « Celui au visage retourné », ennemi de Rê
= Piankoff, *o.c.*, p. 133 et id., *BIFAO* 42, p. 57

ꜥnḫ m ḥr·f « La vie est dans son visage », génie
= Piankoff, *Le Livre du jour*, p. 62 n. 9.

ꜥḥꜣ-ḥr « Celui au visage féroce », génie redoutable dont le nom est écrit, parfois, au plur. : *ꜥḥꜣw-ḥrw*
= Piankoff, *La création du disque*, p. 7, 20, 79.

ꜥšꜣ ḥrw « Celui aux visages multiples » dieu génie
= *CT* VII, 347 i, 517 a = Lesko, *o.c.*, p. 51

Wꜣj-ḥr « Celui au visage lointain », dieu
= Piankoff, *La création du disque*, p. 18, 79

Wꜣḏ-ḥr « Celui au visage Florissant », divinité
= Piankoff, *Le Livre du jour*, p. 40, 127

Wꜥꜣ-ḥr « Celui au visage maudit », génie
= *CT* VII, 291 b = Lesko, *o.c.*, p. 45

Wsr-ḥr « Celui au visage redouté », génie
= *CT* VII, 481 d = Lesko, *o.c.*, p. 29

Bin-ḥr « Celui au visage mauvais », génie
= Borghouts, *JEA* 59, p. 118 n. 5, 147 n. g = Lange, *Mag. Pap. Harris*, p. 93

Bšd-ḥr pour *Bšt-ḥr* « Celui au visage révoltant », génie serpent
= Nagel, *BIFAO* 29, p. 76, 78 n. 8, 112

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

M3ʿ ḥr « Celui au visage vrai », guide de la barque de Rê
= Piankoff, *Le Livre du jour,* p. 47-48, 128

Mḥn ḥr·f « le serpent Mehen est son visage »
= Piankoff, *La création du disque,* 76-77

Mds-ḥr « Celui au visage acéré », génie
= *CT* VII, 309 b, 510 c = Lesko, *o.c.,* p. 73

Nj3-ḥr « Celui au visage repoussant », génie
= *CT* VII, 369 b = Lesko, *o.c.,* p. 94-95 n. x

Nf3 ḥr « Celui au visage mauvais (?) »
= Piankoff, *Le Livre du jour,* p. 80, 129

Nfr ḥr « Celui au visage gracieux » appliqué à Ptah et plusieurs divinités
= Sandman, *The God Ptah,* p. 108-9 n. 6 et 110-111

Nb-ḥrw « Celui qui possède (plusieurs) visages »
= Ch. 125 l. des M. = éd. Budge, *BD,* p. 257, l. 31 = Barguet, *Le Livre des Morts,* p. 161

Nbi-ḥr « Celui au visage de flamme », génie; nom parfois écrit au plur. : *nbiw m ḥr·f*
= Piankoff, *Le Livre du jour,* p. 15, 27, 125, 129

Nsr-ḥr « Celui au visage brûlé », génie serpent
= *CT* VII, 297 c = Lesko, *o.c.,* p. 50; *Wb.* II, 335, 12

Nkn-ḥr « Celui au visage inquiétant », génie
= Piankoff, *Le Livre des Quererts,* p. 117, 137

Rs-ḥr « Celui au visage qui épie » (déterm. de flamme)
= *CT* VII, 296 f = Lesko, *o.c.,* p. 49

Rḳ-ḥr « Celui au visage hostile », génie; c'est une épithète de Seth
= Montet, *Géogr.,* II, p. 181; Piankoff, *Le Livre des Quererts,* p. 19, 132

Ḥ3ty-ḥr « Celui au visage morbide »
= *CT* VII, 369 b = Lesko, *o.c.,* p. 95

Ḥibt-ḥrw « Celle des visages en fête » (?) génie fém.
= Piankoff, *Le Livre du jour,* p. 6 et 130

Ḥf3-ḥr « Celui au visage de serpent », génie
= *CT* VII, 338 a = Lesko, *o.c.,* p. 78

Ḥnt-ḥr « Celle au visage animé », déesse
= Piankoff, *Le Livre des Quererts,* p. 18, 149

Ḥr·wy « Celui à deux visages »
= Bresciani, *La tomba di Ciennehebu,* p. 31 pl. 4 (d) l. 1-2 (au milieu); aussi Barsanti-Maspero, *ASAE* I, 1900, p. 256, l. 507

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Ḥr wr « Le Grand visage », centre de Khnoum dans le XV^e^ nome de M.E.
= Montet, *Géogr.* II, 151

Ḥr·fy « Celui à deux visages »
= Myśliwiec, *ZÄS* 98, p. 95 (6); aussi Te Velde, *Seth,* p. 69

Ḥr·f m bik « Celui au visage du faucon »
= Hornung, *Sonnenlitanei* I, p. 209

Ḥr·f m ḫnt·f « Celui dont le visage est dans sa face »
= *Pyr.* 493 b = Lacau, *Les noms des parties du corps,* p. 35 § 75 = *Wb.* III, 127, 13

Ḥr·f m kꜣb·f « Celui dont le visage est dans son repli », génie serpent
= *Wb.* III, 127, 14

Ḥr·f ḥꜣ·f « Celui dont le visage est derrière lui », génie à tête de crocodile
= Ch. 125 du L. des M., l. 27 = Budge, *o.c.,* p. 256 = Barguet, *o.c.,* p. 161; Blackman, *JEA* 5, p. 26, 28 § 6 pl. 4 (6) = *Wb.* III, 127, 12

Ḥr·f m ḥꜣ·f « Son visage est sur sa nuque »
= *Pyr.* 493 b = Lacau, *o.c.,* p. 35 § 75

*Ḥrw fdw ḥr nḫbt w^ʿ^* « Celui aux quatre visages sur un seul cou »
= *Wb* III, 127, 2 (bélier de Mendes)

Ḥr·ty « ..... »
= Piankoff, *La création du disque,* p. 62

Ḥsꜣ-ḥr « Celui au visage terrifiant », génie serpent
= Piankoff, *Le Livre des Quererts,* p. 91-2, 150; épithète appliquée à Seth, cf. Goyon, *BIFAO* 75, p. 388

Ḥtm-ḥr « Celui au visage damné », génie
= Piankoff, *o.c.,* p. 150 et id. *La création du disque,* p. 60 n. 2-3, p. 83; id., *BIFAO* 42, p. 42

Ḥpr ḥr « Celui au visage transformé »
= Piankoff, *La création du disque,* p. 18, 62, 83

Ḥsf-ḥr « Celui au visage tordu »
= *CT* VII, 327 a, 428 a, 516 a = Lesko, *o.c.,* p. 64

Ḫkr ḥr « Celui au visage décoré »
= Piankoff, *Le Livre du jour,* p. 62, n. 8

Swꜣ-ḥr « Celui au visage lointain », génie
= *CT* VII, 291 e, 323 c, 332 e, 503 b, 512 c, 516 c = Lesko, *o.c.,* p. 46

Sbꜣḳ ḥr « Aimable du visage », appliqué à Sobek
= Gutbub, *Textes fondamentaux,* p. 476-77 n. h (1)

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*Sp*ꜣ *ḥr* « Celui au visage de *Sp*ꜣ »
= *Pyr.* 1098 c = éd. Sethe II, p. 112 = *Wb.* III, 441, 3

Spd-ḥr « Celui au visage aigu », génie (déterm. de flamme)
= *CT* VII, p. 296 g = Lesko, *o.c.*, p. 49

Snḫ-ḥr « Celui au visage frustré », génie serpent
= Blackman, *JEA* 5, p. 26 n. 7

Snk ḥr « Celui au visage sombre » écrit parfois au plur.
= Piankoff, *Le Livre des Quererts*, p. 155; Id., *The litany of Rê*, p. 180 (5); Hornung, *Sonnenlitanei* I, p. 270 (62); t. II, p. 42 (62), 57 fig. 2

Sḫm ḥr « Celui au visage redouté »
= Piankoff, *Le Livre du jour*, p. 13, 133; Id., *The litany of Rê*, p. 14 (A), 180 (57); Hornung, *o.c.*, II, p. 56 fig. 1; titre appliqué aussi à Horus = *Edf.* I, 69, 7; à Anubis = Piankoff, *Le Livre des Quererts*, p. 130

Sk-ḥr « Celui au visage détruit », génie
= *CT* VII, 264 a = Lesko, *o.c.*, p. 16-7 n. d.

St ḥr « ..... », dieu
= Piankoff, *Le Livre du jour*, p. 30, 132

Sdf-ḥr ou *Srf-ḥr* « Celui au visage enflammé », ennemi de Rê
= Piankoff, *Le Livre des Quererts*, p. 156 et id. *BIFAO* 42, p. 57

Sḏt-ḥrw « Celui aux visages enflammés », génie
= *CT* VII, 336 b = Lesko, *o.c.*, p. 78

Štꜣ-ḥr « Celui au visage mystérieux », génie serpent
= *CT* VII, 315 c, 491 f, 511 j = Lesko, *o.c.*, p. 35 = Piankoff, *Le Livre des Quererts*, p. 81, 138, 157 et id., *La création du disque*, p. 79, 86; *štꜣ-ḥr*, divinité = Chassinat, *Dend.* VI, 91, 3

Štw ḥr « .....
= *CT* VII, 295 d, 503 a = Lesko, *o.c.*, p. 50

Tm ḥr « Celui au visage complet »
= Piankoff, *Le Livre du jour*, p. 6 et 134

Tšj-ḥr « Celui au visage déserté », génie
= *CT* VII, 291 d = Lesko, *o.c.*, p. 45, Sur le sens de *tšj*, cf. Te Velde, *Seth*, p. 5-6

Tkꜣ-ḥr « Celui au visage de flamme », génie serpent = *Wb.* V, 333, 3

Ṯs ḥrw « Celui aux visages rassemblés »
= Piankoff, *o.c.*, p. 62 n. 13

Dwꜣ ḥr « Celui au visage adoré »
= Piankoff, *La création du disque*, p. 14, 86

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Db ḥr « Celui au visage d'hippopotame »
= *CT* VII, 320 a, 512 g = Lesko, *o.c.*, p. 68

Ḏw-ḥr « Celui au visage méchant », génie serpent
= Piankoff, *Le Livre des Quererts*, p. 107-8, 115, 162; Borghouts, *JEA* 59, p. 118 n. 5, 119, 143 n. 3

Ḏbꜣ ḥr « Celui au visage recouvert »
= Piankoff, *La création du disque*, p. 62, 86

TEXTES ET MENTIONS

Doc. 1 — Sp. 47 = *CT* I, p. 207 e - 208 d
Faulkner, *Coffin Texts* I, p. 43; Lacau, *RT* 34, p. 179; Englund, *Akh, une notion religieuse*, p. 83 et 101; Zandee, *Death*, p. 252
vers. : a B 10c (b) *d* B 14c
b B 10c (c) *e* B 16c
c B 12e *f* B 17c

Doc. 2 — Sp. 236 = *CT* III, p. 304 f-g; 305 a-c
Faulkner, *o.c.* I, p. 185
vers. : a T 3c *b* G IT *c* A Ic

Doc. 3 — Sp. 1090 = *CT* VII, p. 370 d-k
Lesko, *Book of Two Ways*, p. 97
vers. : a B2B0 *b* B qc

Doc. 4 — Sp. 1135 = *CT* VII, p. 479 a-c
Lesko, *o.c.*, p. 28 n. c.
vers. semblable sans déterminatif

Doc. 5 — Ch. 125 du L. des M. l. 5, éd. Budge, *BD*, p. 253 (texte), trad. p. 195
Naville, *Todten.* I, pl. 135; II, pl. 291 (var.); Allen, *Book of Dead*, p. 198 pl. 33; Lepsius, *Das Todtenbuch*, pl. 47; Rachewiltz, *Il Libro dei Morti*, p. 69; Barguet, *Le Livre des Morts*, p. 160; Pritchard, *Anc. Near East. Texts*, p. 35; Yoyotte, *Les jugements des Morts*, p. 53.

Comme on le sait, ce Ch. est connu par plusieurs versions qui ont été groupées et étudiées par Maystre, *Les déclarations d'innocence*, p. 69

vers. : dans l'éd. Naville, *o.c.* II, pl. 291. On remarque que 16 vers. donnent Nehaher et 2 donnent *Nḥꜣ-ḥ'w* (Aa, Ba); sur ces 16 vers. le nom de Nehaher est écrit avec var. comme suit :

a sans déterm. (Ab, Ad, Ap, Cd, Ik, La, Lb, Pa, Pe, Pf, Pp)
b (Ae, Ca, Td, Te)
c (Ph)

D'autres vers. de ce même Ch. ne sont pas signalées par Maystre, voir Luft, *ZÄS* 104, p. 68-74 qui donne une liste de vers. dès la XVIII[e] dyn. jusqu'à la XX[e].

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour notre compte, nous ajouterons quelques vers. généralement plus récentes :

d Tombe n° 56 de Thèbes, XVIII[e] dyn., L*D Texte* III, p. 269

e Tombe d'Hor-dedou-ankh, XX[e] dyn., Ayrton-Curelly & Weigall, *Abydos* III, p. 42 pl. 27 col. 46

f Cercueil Caire CG. 61032, XXI[e] dyn., Daressy, *Cercueils des cachettes,* p. 191 (38)

g Cercueil de Bruxelles E. 5889, XXI[e] dyn., Speleers, *Rec. d'inscr.* p. 85

h sarcophage Caire CG.41001 bis, XXII[e] dyn., Moret, *Sarc. de l'ép. bubastite,* p. 36, 37, 38. (1) = p. 36 l. 5 (2) = p. 37 (3) (3) = p. 38 l. 1

i sarcophage Caire CG.41003, XXII[e] dyn., Moret, *o.c.,* p. 72 l. 5

j sarcophage Caire CG.41004, XXII[e] dyn., Moret, *o.c.,* p. 76 (2), 77 (5)

k sarcophage Caire CG.41025, XXII[e] dyn., Moret, *o.c.,* p. 244 (5)

l Cercueil, Caire CG.41060, XXVI[e] dyn., Gauthier, *Cercueils anthrop. des prêtres,* p. 368 (5), 369 (12)

m sarcophage de Besaenmout, XXVI[e] dyn., Legrain, *RT* 15, p. 17 (5)

n sarcophage Caire CG.29301, ép. perse-ptolém., Maspero, *Sarc. des ép. perse-ptolém.*, p. 50 (5)

o sarcophage Caire CG.29310, ép. perse-ptolém., Maspero, *o.c.* II, p. 53 (1)

Remarque : sur certaines vignettes qui illustrent le Ch. 125, on remarquera que ce même Nehaher est représenté sous plusieurs aspects :

aa Ch. Davis, *Book of the Dead,* p. 136 (18), pl. 47 et 50

bb Naville, *Fun. Pap. of Iouiya,* pl. 25

cc Budge, *Pap. of Ani,* pl. 31

dd Van Voss, *Zwischen Grab und Paradis,* pl. 16

Doc. 6 — Le Livre de la Douat

Hornung, *Das Amduat I,* p. 38, 123, 124, 125, 127, 175

a t. I, p. 38, l. 1 texte = t. II, p. 55 (trad.)

b t. I, p. 123, 1 = t. II, p. 131

c t. I, p. 123, 5 = t. II, p. 131

d t. I, p. 124, 4 = t. II, p. 132

e t. I, p. 125, 6 = t. II, p. 132

g t. I, p. 127, 2 = t. II, p. 134

h t. I, p. 175, 5 = t. II, p. 168

Comme on le sait, le Livre de la Douat est connu par d'autres vers. sur des Pap. de la XXI[e] dyn. et sur certains sarcophages de l'ép. saïto-ptolém. (voir, par ex., Vandier, *Religion,* p. 103-4).

vers. :

aa Pap. Berlin 3001, XXI[e] dyn. (autres Pap.), éd. Jéquier, *Le Livre de ce qu'il y a dans l'Hadès,* p. 103

bb Sarcophage de Neschoutefnout, XXVI[e] dyn., Bergmann, *RT* 6, p. 159 (10)

cc sarcophage Louvre D.9, ép. saïte, Sharpe, *Egypt. Inscr.* II, pl. 12; Boreux, *Guide-Cat. sommaire,* p. 112

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dd sarcophage Caire CG.29305, perse-ptolém., Maspero, *o.c.*, p. 176
ee sarcophage Caire CG.29306, perse-ptolém., Maspero, *o.c.*, p. 301, l. 7.

Doc. 7 — Piankoff, *Le Livre du jour et de la Nuit*, p. 62

Doc. 8 — Piankoff, *La création du disque solaire*, p. 44-5 et id., *The Tomb of Ramses VI*, p. 361 (en bas)

Doc. 9 — Piankoff, *Le Livre des Quererts*, p. 8, 38-9, 41, 51, 117
a p. 8 pl. 3 col. 7-8
b p. 38-9 pl. 35 col. 4 et 7
c p. 41 pl. 37 col. 8 = Barguet, *RdE* 28, p. 31 n. 44
d p. 51 pl. 47 col. 6 = Barguet, *o.c.*, p. 31 n. 48
e p. 117 pl. 141 col. 4

Doc. 10 — Le 2e Livre des Respirations
Budge, *BD*, p. 515, l. 10 (texte); Goyon, *Rituels funér.*, p. 224 (trad.) d'après la vers. du Pap. 9995 du Brit. Mus., ép. d'Auguste (cf. Goyon, *o.c.*, p. 232), mais on sait que l'origine de ce Livre remonte en fait, au N.E. (voir Davies, *Tomb of Ken-Amun* I, p. 45 pl. 45 B = Gardiner, *Onom.* I, p. 61-2 = PM, *Private Tombs*, p. 192 (14) = Golenischeff, *Pap. hiér. CGC*, p. 35; Pellegrini, *Il libro del. Respir.* p. 12-15

Doc. 11 — Tombe de Min 109, N.E.
Virey, *Le tombeau de Khem* (*MIFA* V), p. 364, 2 et id., *RT* 9, p. 28; PM, *o.c.*, p. 226

Doc. 12 — Tombe de Toutou à Rifeh, N.E.
Montet, *Kêmi* 6, p. 198, l. 7; Assmann, *Liturgische Leider*, p. 198 (18); *PM* V, p. 1

Doc. 13 — Pap. Wilbour, XIXe dyn., réf. due à M. Yoyotte
Gardiner, *Wilbour Pap. I*, pl. 21 A, 27, 30, 35
t. II, *commentary*, p. 33 tabl. II n° 6, p. 38
t. III, *translation*, p. 47, 60, 61, 67, 78
t. IV, index, Faulkner, p. 67
Texte A
a col. 45, 10 = p. 47 pl. 21 A
b col. 57, 44 = p. 60 pl. 27 A
c col. 58, 6 = p. 61 pl. 27 A
d col. 64, 2 = p. 67 pl. 30 A
e col. 64, 40 = p. 68 pl. 30 A
f col. 74, 17 = p. 78 pl. 35 A
Texte B
g col. 4, 28 = p. 111
h col. 5, 20 = p. 112

Doc. 14 — Pap. Brit. Mus. 10447, XIXe dyn.
Gardiner, *JEA* 27, p. 58-9 § 5, l. 1, 3-4 et id., *Wilbour Pap. II* (commen.), p. 38 n. 4

Doc. 15 — Textes magiques
a stèle magique Caire CG. 9403, XIXe dyn.
Daressy, *Textes et des. mag.*, p. 12 l. 1-2 pl. 4
Chabas, *ZÄS* 6, p. 102
On trouve la même formule sur d'autres doc. magiques datant de la XXIIe dyn. et jusqu'à l'ép. ptolémaïque :
b Groupe Caire CG.9430 (XXIIe dyn.)
Daressy, *o.c.*, p. 39 l. 1-2 pl. 2 et id. dans *RT* 16, p. 48 (102)

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c Stèle Caire CG.9405, XXVI[e] dyn.
Daressy, *o.c.*, p. 15 l. 1-2 pl. 6

d Stèle Caire CG. 9409, XXVI[e] dyn.
Daressy, *o.c.*, p. 22 l. 1-2 pl. 7

e Stèle Caire CG.9410, XXVI[e] dyn.
Daressy, *o.c.*, p. 25 l. 1-2 pl. 7

f Stèle Caire CG.9411, XXVI[e] dyn.
Daressy, *o.c.*, p. 26 l. 1-2

g Stèle Caire CG.9413, XXVI[e] dyn.
Daressy, *o.c.*, p. 28 l. 1-2

h Stèle de Florence, sans n°, XXIX[e] dyn.
Pellegrini, dans *Cl. di Science mor.*, vol. 5, sér. 5 part I, 1898 p. 175-6 l. 1-2 pl. 1-3; Altenmüler, *OMRO* 46, p. 15 n. 2 et 16 (F 2)

i Stèle de Metternich, Mus. Metrop., XXX[e] dyn.
Sander-Hansen, *AAe* 7, p. 30 et 33 l. 38; Golenischeff, *Meternichstele* pl. 3; Altenmüler, *o.c.*, p. 16 (M); Brunner, *Hierogl. Chrestomathie*, pl. 27; Lexa, *La Magie* II, p. 66, 70; III, pl. 29-30

j Stèle Caire CG.9408, ép. Ptolém.
Daressy, *o.c.*, p. 20 l. 1-2 pl. 7

k Stèle Leyde A 1047, ép. Ptolém.
Stricker, *OMRO* 22, p. 14 fig. 8 pl. 4

l Stèle Leyde AD 147, ép. Ptolém.
Stricker, *o.c.*, p. 31 fig. 24 pl. 4

m Stèle Orient. Institut. Chicago 10738, ép. ptolém.
Seele, *JNES* 6, p. 47 pl. 2

n Stèle Florence 1011, ép. ptolém.
Schiaparelli, *Mus. archeol. di Firenze*, p. 122 l. 1-2; Altenmüler, *o.c.*, p. 15 n. 1 pl. 16 (F 1)

o Statue Louvre anc. coll. Tyskiewicz
Froehner, *La coll. Tyskiewicz*, p. 94-5 (306), pl. 28-9

Doc. 16 — Pap. magique Harris, XX[e] dyn.
Lange, *Der magische Pap. Harris*, p. 33 (4, 7); Akmar, *Sphinx* 20, p. 34; Chabas, *Le Pap. mag. Harris*, p. 117; Lexa, *o.c.* II, p. 36 (2); Jelínkova, *Djed-her-le-Sauveur*, p. 50 n. 5

Doc. 17 — Seconde cour de Médinet-Habou, mur Est (réf. due à M. Yoyotte)
Hughes, *Médinet-Habou* (OIP 83), VI, pl. 391 A l. 2

Doc. 18 — Pap. Berlin 3050, 56, XXII[e] dyn., col. 3, 8
Sauneron, *BIFAO* 53, p. 68, 75 (41), 85.

Doc. 19 — Tombe de Chechonq n° 27 el Asasif, XXVI[e] dyn. (réf. due à M. Yoyotte)
Roccati, *Oriens antiquus* 12, 1973, p. 26-7, fig. I col. 11; PM, *Private Tombs*, p. 43

Doc. 20 — Statue Caire JE. 46341 (XXX[e] dyn.)
Jelínkova, *Djed-her-le-Sauveur*, p. 29, 35-6, 47, 48, 49-50, 53, 73, 77

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

a l. 72 = p. 29 et 35-6 (texte et trad.)
b l. 100 = p. 47 et 49-50
c l. 105 = p. 48 et 53
d l. 155-6 = p. 73 et 77

Doc. 21 — Pap. Bremner-Rhind, XXX^{e} dyn.
Faulkner, *BAe* 3, p. 23, 29, 32 (texte) et id., *JEA* 23, p. 168 (trad.); id. *JEA* 24, p. 42 (trad.)
a col. 23, 21 = p. 47 (texte) et p. 168 (trad.) = Roccati, *o.c.*, p. 26
b col. 29, 18-9 = p. 74 (texte) et p. 42 (trad.) = Id., *o.c.*, p. 27
c col. 32, 16 = p. 89 (texte) et p. 42 (trad.)

Doc. 22 — Chassinat, *Edfou* I, 69, 6-7

Doc. 23 — Chassinat, *Edfou* I, 417, 9

Doc. 24 — Chassinat, *Edfou* IV, 78, 9
Reymond, *JEA* 49, p. 142

Doc. 25 — Chassinat, *Edfou* IV, 214, 1

Doc. 26 — Chassinat, *Edfou* V, 113, 8-9

Doc. 27 — Chassinat, *Edfou* VI, 67, 5
Blackman-Fairman, *JEA* 29, p. 10 n. j; Alliot, *Le culte d'Horus* II, p. 726

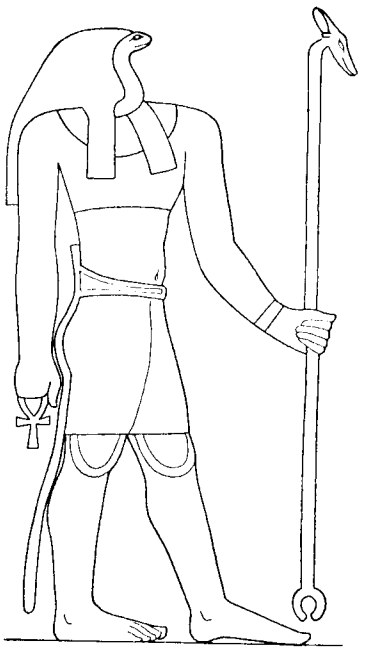


Fig. 1. — Nehaher à Dendera (= Doc. 32).

Doc. 28 — Chassinat, *Edfou* VI, 119, 6-7
Fairman, *JEA* 21, p. 31 (8, 14-5); Alliot, *o.c.*, p. 728 texte l. 1-2 et 731 (trad.)

Doc. 29 — Chassinat, *Edfou* VI, 149, 3
Jankuhn, *Das Buch Schutz*, p. 80

Doc. 30 — Chassinat, *Edfou* VI, 160, 10

Doc. 31 — Chassinat, *Dendera* IV, 193, 12

Doc. 32 — Chassinat, *Dendera* VI, 91, 5 pl. DXXXI
Jankuhn, *o.c.*, p. 80; Mariette, *Dend.* III, pl. 69 c

Onomastique

Doc. 33 — *a* Stèle Florence 1583, XVIII^{e} dyn., peut-être d'Abydos
Schiaparelli, *Mus. arch. di Firenze*, p. 311 = *PN* I, 170 3
b Pap. fragm. prov. de Gurob, N.E. = *PN* I, 170, 3
c Oushabti Leyde 3.2.1.24, XVIII-XIX^{e} dyn., prov. de Saqqarah
Schneider, *Shabtis*, p. 63 pl. 21 (en bas); le propriétaire est demi-frère de Maya, directeur du Double-Trésor, cf. Graefe, *MDAIK* 31, p. 187-220
d Graffito d'Abu-Simbel, XX^{e} dyn.
Černý, *Kush* 7, 1959, p. 71-75; Fairman, *JEA* 25, p. 143 (4) = *PN* II, 364.

BIFAO 81.1 (1981), p. 119-140 Ramadan El-Sayed
Nehaher.
© IFAO 2024 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net